

POINT SUR ARMEMENTS ET DÉFENSES (2) : MISSILES ET DÉFENSE ANTI-MISSILES

par Patrick Zamora
Publié le 2022/02/24

Il est difficile de s'isoler par rapport au tumulte organisé sur le plan médiatique : des politiques aux journalistes, quelque soient leurs connaissances, ils ont un avis ...

Pour ma part, je me suis intéressé depuis des années, aux conflits internationaux, aux développements des armements dans de nombreux pays, à commencer par la Russie, les Etats-Unis, l'Europe et la Chine ... en restant discret sur les conclusions.

Toujours la même méthode, des années d'analyse et de vérifications des documents publiés sur internet, des images en libre accès sur Google-Earth, etc...

Système avancé anti-missile (ASMS pour *Advanced Surface Missile System*)

À la fin des années 1960, la marine des USA a réalisé que le temps de réaction, la puissance de feu et la disponibilité opérationnelle dans tous les environnements de leurs systèmes de défense n'étaient pas à la hauteur de la menace posée par les missiles anti- navires. En conséquence, une demande opérationnelle pour un système avancé anti-missile (en anglais **ASMS** pour **Advanced Surface Missile System**) a été formulée. Un programme de développement technologique a été lancé pour répondre à cette exigence. Ce système de combat s'est inscrit dans la foulée du système de contrôle électronique inauguré par le **NTDS** (**Naval Tactical Data System**) en 1961.

En décembre 1969, l'ASMS a été renommé **Aegis**, le nom du bouclier du dieu grec Zeus. Le cœur du système est un radar tridimensionnel à balayage électronique de détection et de poursuite automatique avancé, dénommé à l'époque de sa conception, **AN/NPY-1 de Lockheed Martin** (la version actuelle est la **AN/SPY-1D**).

Connu sous le nom de *bouclier de la flotte*, ce radar de haute puissance (4 mégawatts) peut exécuter des fonctions de détection, de recherche et de poursuite de plus de 200 pistes simultanément et à plus de 200 milles marins de portée.

Les premiers navires à être spécifiquement conçus pour embarquer ce système furent les *croiseurs de classe Ticonderoga* dans les *années 1980* suivis par les *destroyers de classe Arleigh Burke* à partir des *années 1990*.

A partir de 2024, les destroyers américains seront équipés par le **AN/SPY-6 de Raytheon**.

Aegis Ashore :

Dans les années 2010 furent développées des *installations basées à terre*, reprenant les éléments du système embarqué et nommées **Aegis Ashore**.

En 2015, la première installation entra en service en Roumanie.

En 2018, la seconde installation entra en fonction en Pologne .

(voir photos Google Earth page 3)

Ces installations dépendent de l'US Navy et sont des composantes du système de défense anti-missile de l'OTAN, mais sont opérées par les Américains.

Elles sont utilisées pour guider les missiles installés sur destroyers ou croiseurs.

Comment en est-on arrivé là ?

Pour une question comme celle-là, la réponse ne s'improvise pas.

Sur plus de 150 fichiers sélectionnés de 2019 à aujourd'hui, j'en ai retenu 10, puis 5, avec lesquels je vais donc tenter de répondre.

1. La constellation américaine de satellites infrarouge SBIRS (Space Base Infra Red System) pour détecter le lancement de missiles balistiques intercontinentaux ou hypersoniques avec de nouveaux satellites NG OPIR (Next Generation Overhead Persistent Infrared), et des stations de radio engineering de type AEGIS et AEGIS Ashore.

2. Les missiles tactiques opérationnels PrSM (Precision Strike Missile de Lockheed Martin), du Tomahawk, ... au Dark Eagle complex, Typhon MRC (Mid Range Capability)...

3. Le Tomahawk, même s'il est un missile de croisière subsonique et n'est plus équipé de têtes nucléaires, ses dernières modifications garantissent une portée de plus de 1500 km.

4. L'Ukraine et le THAAD : L'Ukraine a réclamé à plusieurs reprises de pouvoir bénéficier de systèmes américains THAAD (Terminal High Altitude Area Defense), sans succès à ma connaissance.

5. L'Ukraine et la Russie ont, à l'occasion des négociations sur le désarmement nucléaire, proposé de reconvertir des missiles ICBM en lanceurs de satellites.

Ainsi, en 1994, le Centre Khrunicheva et la Compagnie européenne EADS Astrium, ont créé une joint venture Eurokot Launch Services et à part 1 accident, 80 engins spatiaux ont été mis sur orbite.

A la fin des années 90, les industries russes et ukrainiennes ont créé le lanceur Dnepr, basé sur l'ICBM R-36M (SATAN) jusqu'en mars 2015, avec 22 lancements réalisés. L'opérateur Kosmotras a également associé le Kazakhstan avec des succès sur le site de Baïkonour.

En 1993, le Moscow Institute of Heat Technology a effectué 7 lancements dont 1 a échoué.

Et bien sûr, des nouvelles fusées sont lancées aujourd'hui depuis Plesetsk et Vostochny...

Etc...

Merci de votre intérêt qui prend aujourd'hui tout son sens avec l'actualité dans les médias.

Patrick Zamora



GE Roumanie Deveselu...Aegis Ashore OTAN 2021.08.03 ... 44.0777° 24.4173° ... Alt. 200 m

GE Roumanie Deveselu... Aegis Ashore OTAN 2020.07.16 ... 44.0777° 24.4173° ... Alt. 200 m



GE Pologne Redzikovo ... Aegis Ashore OTAN 2021.10.29 ... 54.4800° 17.1026° ... Alt. 200 m

GE Pologne Redzikovo ... Aegis Ashore OTAN 2020.06.09 ... 54.4800° 17.1026° ... Alt. 200 m